

cé, avec juste raison, par les mots « dynastie » ou « maison » pour désigner les lignées souveraines.

Les Mérovingiens et les Carolingiens ne peuvent donner aucun renseignement, les souverains de ces dynasties n'ayant régné jusqu'à Charlemagne que sur une portion du territoire.

La dynastie capétienne, au contraire, est remarquable par une suite de dix rois portant tous les noms de Philippe ou de Louis.

Il donne l'origine de ces noms puis, ayant fait observer les débuts pénibles de cette maison, il donne quelques détails intéressants sur les règnes de Robert le Pieux et de Philippe I<sup>er</sup>.

*Le 236<sup>e</sup> R. I. au Plessier-de-Roye*

par M. HÉMERY

Notre collègue, M. Hémerly, qui se propose d'écrire l'histoire de la 53<sup>e</sup> division d'infanterie dans l'Oise pendant la guerre de 1914-1918, nous a donné lecture de la première partie de son étude sur un des régiments de cette division, le 236<sup>e</sup> R. I., qui participa à la défense de Plessier-de-Roye en mars 1918.

Après un séjour de six mois au Chemin des Dames, ce régiment est transporté en camions, le 25 mars 1918, dans la région de Blérancourdelle (Aisne) et est affecté au 5<sup>e</sup> C. A., puis détaché à la 77<sup>e</sup> D. I. dans la région de Gury (Oise).

C'est là que l'attaque allemande du 30 mars trouve le 236<sup>e</sup>. Solidement accroché aux pentes du bois de la Réserve, il oblige l'ennemi, qui a bousculé les unités de 1<sup>re</sup> ligne du 97<sup>e</sup> R. I. et s'est emparé de Plessier-de-Roye, du château et de son parc, à arrêter sa progression.

La suite de cette lecture sera donnée à une prochaine séance.

Comme observation à la lecture de M.